

Il faut se souvenir qu'une médication hydrargyrique faite à dose trop forte, à des moments mal choisis ou chez des malades très susceptibles, peut amener une aggravation brusque du tabes, parce que l'intoxication mercurielle entraîne des troubles digestifs et des altérations des fonctions rénales et hépatiques, quelquefois durables, et retentissant toujours fortement sur l'état général et les accidents du tabétique. Il n'y a donc point de prescription unique et pouvant convenir à tous les malades : il faut savoir adopter la thérapeutique à chaque cas.

La médication mercurielle sera appliquée sous forme d'injections de sels solubles ou insolubles. Le calomel convient aux sujets robustes et qui n'ont que peu ou point de douleur (dose moyenne : 5 à 10 centigrammes pour six ou dix jours). Le benzoate et le biiodure, en injections quotidiennes, conviennent à presque tous les malades (dose moyenne : 3 centigrammes par jour). L'hermophényl, le loyurargyre, l'énésol conviennent aux sujets susceptibles chez lesquels la médication peut amener des crises violentes de douleur (dose moyenne : 3 à 6 centigrammes par jour). Enfin, chez les sujets anémiés, déprimés, le cacodylate iodo-hydrargyrique (combinaison de cacodylate mercurique et d'iode de radium) rendra des services, à cause de l'arsenic qu'il contient ; (dose moyenne : 6 centigrammes par jour).

Enfin, si les injections mercurielles échouent, on pourra recourir aux injections de nitrite de soude (dose moyenne : 3 centigrammes par jour), sel qui, quoiqu'il ne paraisse pas agir de la même façon que les préparations mercurielles, doit cependant en être rapproché par l'action favorable qu'il exerce chez certains tabétiques.

### THERAPEUTIQUE

**Traitement de l'asthme**, d'après M. Dieulafoy, dans *Journal de Médecine* de Paris 1906.

Si l'accès commence ou va commencer : badiageonner le nez, en remontant aussi haut que possible, avec un pinceau imbibé de la solution suivante :

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| Chlorhydrate de cocaïne..... | 1 gramme. |
| Eau distillée.....           | 20 —      |

ou bien pulvériser dans le nez ou dans la gorge, pendant quatre à cinq minutes, au moyen d'un petit pulvérisateur à eau chaude, une cuillerée à bouche de cette solution, et souvent l'accès avorte.

Si cela ne réussit pas, faire respirer fortement 6 à 12 gouttes de pyridine versées sur un mouchoir.

Si l'accès est à son apogée, on formule l'injection hypodermique suivante :

|                               |                |
|-------------------------------|----------------|
| Chlorhydrate de morphine..... | 0, 10 centigr. |
| Eau distillée.....            | 10 grammes.    |

Injecter une demi-seringue de Pravaz ; de cette façon, souvent on jagule l'accès ; si cette dose ne suffit pas, un quart d'heure après, injecter une demi-seringue.

L'iode de potassium est le médicament par excellence de l'asthme à la dose de 1 gr. 50 à 2 gr. par jour. Il faut commencer par la dose de 25 centigr. par jour et arriver à 1 gr. et à 1 gr. 50, 2 gr. si l'asthme est invétéré.